3e ÉDITION DE LA FOIRE DE L'HUILE À BOUMERDÈS

«Sortir la région d'Aït Amrane de sa léthargie»

Le comité local des fêtes que préside M. Touhouche Mohamed Seghir et l'APC a cherché à l'occasion de la 3e édition de la foire de l'huile l'efficacité économique sans pour autant négliger l'héritage culturel.

Pour la troisième année consécutive, une foire de l'huile a été organisée, du 12 au 17 janvier. «Nous voulons faire sortir notre région de la léthargie qui la caractérise. Nous avons cherché quelque chose d'authentique et qui est propre à la localité pour la revaloriser», dit M. Touhouche.

Partant de cette idée, les organisateurs de cette foire ont choisi l'huile d'olive. Ils ont également annexé à cette activité à caractère culturel et économique le miel, un produit dont la qualité est louée par les spécialistes de la région.

Plusieurs stands ont été ouverts pour la vente de l'huile, du miel et d'articles de l'artisanat. Le wali de Boumerdès, Kamel Abbès, et un grand nombre de responsables étaient présents à l'inauguration qui a été suivie d'un couscous géant servi aux convives.

Le prix de l'huile, embouteillée et de bonne qualité, est affiché à 450 DA le litre. Dans les huileries de la commune, ce liquide doré est livré, en vrac, à 400 DA/l. «Nos aïeux approvisionnaient en huile la capitale à dos de mule ; maintenant que la région est facilement accessible, nous voulons que l'Algérois fasse le déplacement jusqu'à nous pour acheter de l'huile», affirme M. Touhouche. Selon lui, des participants sont venus de cinq wilayas. Il était prévu que des producteurs de 11 wilayas s'associent à cette foire, malheureusement, le pays a vécu des événements tragiques. Ce qui a quelque peu découragé les producteurs. Il était même question de reporter l'ouverture de cette foire, mais les organisateurs voulaient marquer Yennayer à leur façon.

Photo : D. R

De plus, comme les concepteurs de cette fête de l'huile ambitionnent de lui donner une dimension nationale, il était donc absolument nécessaire, pour sa pérennité, que son déroulement ait lieu.

Par ailleurs, les organisateurs accordent également à cette rencontre économique et culturelle un aspect scientifique. Des conférences sur la production oléagineuse ont été animées par des spécialistes et même des goûteurs d'huile. Des animations artistiques, pour les jeunes, ont eu lieu. Le président du comité d'organisation promet que l'année prochaine, l'accent sera mis sur l'aspect culturel amazigh.

Revaloriser un patrimoine économique ancestral

«Le salut de la région face à la production massive qui viendra, dans quelques années, du Sud algérien se fera par le savoir-faire ancestral hérité par nos fellahs et la qualité de notre huile», estime M. Touhouche. En effet, dans la région du sud-est de la wilaya de Boumerdès, qui comprend Thénia (Tizi-Nath-Icha), Souk-El-Had, Aït-Amrane, Ammal (Thiza) et Chabet-El-Ameur, l'olivier est roi.

Environ 3 000 ha sont consacrés à l'oléiculture. Il y également la région de Bouzegza à l'ouest de Boumerdès et de Timezrit, et Laaziv à l'est qui cultivent l'olivier. Achamlal, c'est le nom de l'olivier, trône quasiment en exclusivité chez les paysans de cette région.

Si l'on sait qu'un hectare donne une récolte de 100 quintaux d'olives et qu'entre 18 et 20 litres d'huile sont pressées d'un quintal, on peut considérer que les quelques dizaines de familles des localités autour d'Aït Amrane tirent un revenu supplémentaire évalué au minimum à 7 MDA. Avec l'amélioration sécuritaire et le soutien de l'Etat pour le greffage, ce revenu pourrait être multiplié par deux ou trois.

De plus, la culture de l'olivier, une valeur sûre qui ne demande pas de grands soins, est une chaîne de prestations allant du greffage et l'élagage en passant par la récolte et le pressage. Cela fait travailler du monde. L'Etat est donc attendu pour soutenir les opérations de débroussaillage et de greffage.

Abachi L.

TIZI-OUZOU

Un jeune homme découvert pendu à un olivier à Tizi-Gheniff

Le corps sans vie d'un jeune homme de 21 ans a été découvert, dans la matinée de mercredi, pendu à un olivier dans le village d'Aït Itchir, commune de Tizi-Gheniff, à environ 60 km au sud-ouest de Tizi-Ouzou, a-t-on appris de sources locales. C'est une vieille dame à la recherche du bois qui a fait cette découverte macabre vers 10h. Il souffrait de troubles mentaux, ajoute-t-on de mêmes sources. Son père avait, lui aussi, mis fin à ses jours dans les années 1990, suivant le même procédé, souligne-t-on. Orphelin, il vivait chez son grand-père paternel, un retraité de France, entouré de ses trois oncles. Il avait un niveau d'instruction primaire et était sans emploi, ajoute-t-on encore.

Le corps a été déposé par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'hôpital Krim-Belkacem de Draâ-El-Mizan pour autopsie. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les circonstances exactes de ce drame. Soulignons enfin que plusieurs suicides ont eu lieu dans ce village.

Kaci Moussa

PÊCHE CONTINENTALE ET AQUACULTURE À TISSEMSILT

112 tonnes de poisson en 2010

La wilaya de Tissemssilt a enregistré en 2010 une production estimée à 112 t de poisson à la faveur de la pêche continentale et d'aquaculture, a indiqué mardi le chef de la station de la pêche et des ressources halieutiques.

Cette production, a souligné M. Zahaf Ahmed, a été rendue possible grâce à la pêche continentale au niveau des barrages de Bougara, Meghila et Koudiet Rosfa, ainsi que l'aquaculture par le biais de l'exploitation des bassins agricoles pour la production des espèces telles que la carpe royale, d'argent et à grand bec ainsi que le barbeau qui s'acclimatent dans l'eau douce.

Une baisse a été relevée pour la production halieutique l'année écoulée par rapport à 2009, année au cours de laquelle il a été enregistré une production de 135 t, en raison du manque de pêche de plaisance dans la wilaya et le peu d'engouement pour la consommation des poissons d'eau douce chez les citoyens de la région. La moyenne annuelle de consommation est de 0,45 kg par personne, selon la même source.

La wilaya de Tissemsilt a lancé la production de poisson d'eau douce en 2007 après une opération d'ensemencement de plusieurs espèces effectuée par la station de wilaya de la pêche et des ressources halieutiques entre 2004 et 2006 aux barrages de Koudiet Rosfa, Meghila et Bougara. La station a programmé pour l'exercice en cours, a souligné M. Ahmed Zahaf, des opérations d'ensemencement de nouvelles espèces de poissons telles que le tilapia du Nil. Afin d'améliorer la pêche continentale et l'aquaculture dans la wilaya, cette station compte organiser, courant 2011, plusieurs rencontres de sensibilisation à l'adresse des jeunes, visant à fournir des explications sur les opportunités d'investissement disponibles dans le secteur, ainsi que la formation dispensée par les écoles et instituts spécialisés. A noter que cinq jeunes de la wilaya ont bénéficié, l'année dernière, d'une formation de techniciens en aquaculture à l'école de formation technique d'aquaculture et de pêche à Béni-Saf (Aïn-Témouchent).

Les efforts de la station de la pêche et des ressources halieutiques se concentrent dans l'exploitation des domaines de l'investissement concernant la réalisation des fermes aquacoles à proximité des barrages et dans la concrétisation d'unités d'élevage en aquaculture dans des terres rurales.

La station a pour mission également d'encourager la pêche continentale grâce à l'utilisation de dispositifs de soutien à l'emploi et la création de centres pour la pêche continentale disposant des conditions nécessaires pour les jeunes investisseurs.

APS

TIARET

Distribution d'outils de jardinage et création d'espaces verts

L'association Essalam El-Akhdar pour la protection et la préservation de l'environnement a procédé mardi à la distribution d'un lot d'outils de jardinage et d'entretien des espaces verts ainsi que de la terre végétale au profit d'un bon nombre d'établissements de jeunesse répartis à travers la wilaya de Tiaret. Ces derniers, qui comptent parmi leurs activités des clubs verts, sont appelés à œuvrer dans le sens de se familiariser avec ce créneau pour faire de nos jeunes de véritables défenseurs de la nature, d'autant que «cela coïncide avec la promulgation de l'année 2011, celle de l'environnement et du développement durable», devait nous indiquer en substance le président de cette association.

Initiée dans un souci de promouvoir l'éducation environnementale en milieu de jeunes, cette opération s'inscrit au titre du projet dont a bénéficié ladite association du ministère de la Jeunesse et des Sports, et qui consiste entre autres à inculquer aux jeunes la culture de préserver l'environnement par le biais d'actions concrètes, à savoir des espaces verts. Aussi, Essalam El-Akhdar a organisé il y a quelque temps une formation de trois jours à l'adresse des animateurs des clubs verts, une initiative encourageante à souhait pour la prise de conscience d'un domaine rendu vulnérable par l'homme notamment et interpelle plus que jamais l'adhésion des uns et des autres.

Il convient enfin de souligner que l'association a concocté du 1er janvier au 5 juin 2011 plusieurs activités appuyées par le lancement d'une série de concours du meilleur quartier, du meilleur établissement scolaire, du meilleur balcon floral mais aussi du meilleur écocitoyen, et ce, à travers l'ensemble du territoire de la wilaya.

Mourad Benameur